

Qu'est-ce qui a permis à l'Allemagne de grandir? C'est un tarif très élevé de protection douanière. Qu'est-ce qui a permis au Japon d'augmenter sa puissance, si ce n'est le même genre de protection?

M. Stick: Et un travail assidu.

M. Blackmore: Oui et un travail assidu, nous nous en rendons bien compte. Mais néanmoins il y avait une protection douanière quand c'était nécessaire. Les habitants de ces pays-là devaient se contenter de peu et leur rendement était très élevé.

M. Stick: Et le coût de production était bas.

M. Blackmore: Oui.

M. Stick: Pas un tarif douanier élevé.

M. Blackmore: C'était une autre façon de procéder. Ils ont décidé de n'assurer qu'un bas niveau de vie à leurs ressortissants.

M. Stick: Mais pas au moyen d'un tarif douanier élevé.

M. Blackmore: Est-il un Canadien pour souhaiter que notre niveau de vie soit abaissé, afin que soit relevée notre capacité de concurrence? Prétendra-t-on que les États-Unis devraient abaisser le niveau de vie de leur population, le rendre comparable à celui qui existe au Japon, afin d'être en mesure d'interdire, sans recourir aux droits de douane, l'entrée des produits japonais sur leur marché? Est-il un membre du comité qui ferait une proposition en ce sens aux Américains? L'Américain moyen traiterait de lunatique celui qui lui exposerait une telle proposition?

Il ne fait aucun doute que les États-Unis continueront à entourer d'un haut rempart douanier toutes les denrées qu'ils peuvent produire en quantités suffisantes pour leurs besoins. Le simple bon sens leur commande d'agir ainsi. C'est là le premier point à envisager. Que font ensuite les États-Unis? Ils s'empressent d'établir des industries qui leur fourniront les produits qu'il leur fallait antérieurement demander à l'étranger. Ceux qui aimeraient se renseigner sur l'ampleur qu'a prise cette orientation depuis le début de la seconde guerre mondiale n'ont qu'à lire un article fort instructif paru dans le *Reader's Digest* de décembre 1949: ils y verront pourquoi les dollars américains sont rares. Il se peut que je donne la teneur de cet article au cours du présent débat.

Dans ses grandes lignes, la leçon à tirer de cet article, c'est que les États-Unis augmentent la variété de leurs industries.

M. Darroch: Le Canada aussi.

M. Blackmore: C'est un autre fait qu'il importe de retenir. Cela signifie que les besoins

[M. Blackmore.]

des Américains en matière d'importations baissent graduellement, sauf pour ce qui est des matières premières pour remplacer celles de leurs matières premières qui sont presque épuisées, comme par exemple, le fer. Ce pays achètera de nous de grandes quantités de fer, de bois, de pétrole et d'autres produits primaires que nous ne pouvons nous permettre d'exporter à moins que nous ne soyons consentants à épuiser d'ici vingt-cinq ou trente ans les réserves que nous possédons. Ce pays achète de tels produits mais il n'achète pas, à moins d'y être obligé, les produits qui résultent de la transformation des matières premières. Rien de plus certain. C'est un des faits principaux dont il faut tenir compte dans le monde commercial aujourd'hui.

A mesure que les États-Unis se rapprocheront du moment où ils se suffiront à eux-mêmes, ils vont accroître la rigueur de leurs restrictions douanières. C'est évident. Tel est le but que se sont fixés, sauf erreur, ceux qui dirigent les destinées de ce pays. Autrement dit, les États-Unis évoluent rapidement vers ce qu'on pourrait appeler un régime économique nationaliste.

C'est exactement ce que fait le Canada sous la très sage direction du ministre du Commerce (M. Howe). Le ministre a prononcé, à Montréal, récemment, un discours dans lequel il a déclaré que le Canada cherche à se rendre moins vulnérable. Il n'a qu'à rétablir les faits si mon interprétation est inexacte. Je ne l'ai pas cité textuellement mais l'idée générale qui ressort de son discours c'est que le Gouvernement cherche à rendre l'économie canadienne moins vulnérable. Le ministre me reprendra si j'ai tort.

Qu'est-ce que cela signifie? Que le Canada, sous la direction du ministre et du gouvernement actuel, veut en venir à se suffire à lui-même à l'égard de toutes les denrées vraiment essentielles. Il ne veut pas avoir à compter sur des sources extérieures d'approvisionnement durant la période critique à laquelle pourrait donner lieu une guerre dans n'importe quelle partie du monde. Nous en avons un bon exemple, celui du caoutchouc. C'est le ministre du Commerce, je crois, qui a établi la société Polymer grâce à laquelle nous sommes maintenant à peu près sûrs de ne pas manquer de caoutchouc. Sans des établissements comme la Polymer, nous aurions été dans une situation très précaire pendant la seconde Grande Guerre. Le ministre rétablira les faits si je me trompe.

Est-il un seul député ou un seul Canadien qui ait jamais songé à réclamer le démembrement de la société Polymer, au risque de rendre notre pays vulnérable pour ce qui est des approvisionnements de caoutchouc? Certes non. Mais quelles ont été les conséquences